

Le temps s'écoulait lentement sur la plage de sable blanc. Le bruit des vagues rythmait cet après-midi de farniente dont le seul but était d'exister pendant que les trois amies restaient là allongées en silence.

Claire passait les mains dans le sable et laissait la chaleur de ce dernier l'envahir à mesure qu'elle enfonçait les bras. C'est la première fois qu'elle venait ici avec Alex et Marie et pourtant c'était comme si elle connaissait cet endroit depuis toujours à force d'en avoir entendu parler par les autres. Elle venait d'emménager dans une nouvelle ville où elle pensait se rapprocher de ses proches mais pour le moment la seule chose qu'elle a faite était de venir se poser sur cette plage avec les filles. Les yeux fermés, sa tête posée sur sa serviette, Claire se demandait si elle n'aurait pas mieux fait de rester loin et de s'épargner cette frustration d'être si proche et pourtant de ne pas pouvoir assouvir ce besoin de passer du temps avec celles et ceux qui lui sont chers.

Peut-être était-ce de sa faute. A trop vouloir d'attention, elle s'éparpillait et ne trouvait pas le temps d'appeler, d'organiser afin d'enfin se rassasier et satisfaire tout le monde. Pour pouvoir faire cela il faudrait qu'elle arrête de venir à la plage déjà, et puis que Marie lui en laisse le temps aussi. C'était elle la cheffe après tout. Peut-être qu'elle demandait à prendre le contrôle pour une fois... Elle s'assit sur sa serviette et tenta une approche :

- Hey Marie...

Alex qui entendit son appel se leva alors en disant :

- Ahh non ! La discussion sur l'équilibre vie social, vie pro : très peu pour moi.
Je vais me baigner.

Le sable brûlant lui griffait les pieds à mesure qu'elle s'approchait de l'eau. Elle s'avait qu'elle devait se dépêcher et que très vite ça irait mieux. Secrètement elle remerciait Claire d'avoir commencé à parler, ça lui a donné une bonne excuse. L'eau fraîche fut un soulagement immédiat puis lentement elle s'avança jusqu'à arriver à l'entre jambe où elle appréhendait la fraîcheur. Après quelques instants d'hésitation, elle plongea la tête la première. Le choc du froid contre son corps lui fit l'électrochoc dont elle avait besoin. Elle ressortit rapidement la tête de l'eau salée, écarta les cheveux de son visage et continua de s'éloigner du bord jusqu'à ce que l'eau atteigne le bas de son cou. Là debout mais presque flottante elle se laissait balancer par les petites vagues et les faibles courants. Elle se sentait légère dans l'eau. Sur la plage, le soleil accablant et le sable la faisait se sentir lourde et gourde. Obligée de se fatiguer pour une action aussi simple que marcher, obligée d'attendre un prétexte pour justifier l'effort de se lever. Mais ici elle était bien. Son corps déformé à l'abri des regards sous l'eau, il lui suffisait d'un léger mouvement des bras pour se mouvoir. Le froid aidait aussi avec la douleur. Cette douleur dont les autres ne savaient rien et qu'elle continuerait de cacher car elle finira bien par passer. En tout cas sur la plage elle pouvait la contrôler, contrairement à dehors lorsque les filles l'embarquaient dans leurs aventures où elle se retrouvait à ralentir le groupe sans trop pouvoir ou vouloir leur dire pourquoi. Mais la douleur passera, elle passe toujours.

Elle observait ses deux amies dont elle voyait les lèvres bouger sans pour autant entendre ce qui se disait. Lorsque Claire s'allongea à nouveau sur sa serviette la tête enfouit dans ses bras elle comprit que la discussion c'était soldée comme à son habitude.

Marie voyait bien qu'elle l'avait vexée mais ne voyait pas comment résoudre cette situation. Le plan de Claire n'était juste pas réaliste, surtout depuis que Marie avait commencé ce nouveau travail.

Même s'il ne lui plaisait pas autant qu'elle aurait espéré, c'était sa priorité. Elle devait au moins faire le maximum pour que ça fonctionne avant de baisser les bras et passer à autre chose. Enfin c'est ce qu'elle dit pour se donner bonne conscience mais en ce moment elle devrait travailler et elle est sur la plage à se laisser griller avec les filles. Elle aimerait passer les reines à Marie, mais si elle fait ça qui paiera les factures à la fin du mois ? Leurs amis ? Elles sont aimées mais probablement pas à ce point.

Non, le seul moyen pour qu'elle passe la main sera d'avoir un travail qui paie assez pour cela, ou une rentrée d'argent inattendue. Non, même en gagnant au loto elle continuerait de travailler. Si elle s'arrête, elle sait qu'Alex ne le supportera pas. C'est pour cela qu'elle doit continuer à s'accrocher à ce job aussi toxique soit-il : pour pouvoir passer au suivant avec les meilleures cartes possibles en main. C'est le seul moyen de trouver du temps pour aider Alex et pour que Claire puisse s'épanouir.

Un bruit vint interrompre sa réflexion, c'était la voiture de Vincent qui s'arrêtait plus haut sur le chemin. Pendant qu'elle entendait la porte du véhicule claquer, une ombre bloqua le soleil et de l'eau commença à lui tomber dessus.

- Alex, t'es chiant ! Dit-elle en se redressant face à son amie hilare.
- Bon les filles, fini la plage. On rentre au bercail aujourd'hui. J'ai besoin de vous à la maison, sans vous je suis bon à rien. Lança Vincent.
- Non, on est bien ici. Répondit Claire.
- C'est vrai, regarde-nous, toutes détendues et relaxées. Ajouta Alex.
- Aller on reste ce soir et demain on rentre, ok ? Proposa Marie.
- Bon d'accords. Mais demain sans faute alors, parce que...

Le portable de Vincent vibra dans sa poche. Il ouvrit les yeux et appuya sur le bouton « STOP » pour demander l'arrêt du véhicule. Aujourd'hui, il n'avait pas été très productif au travail, il était fatigué par la chaleur ambiante alors il se disait en descendant du bus qu'il n'était probablement pas raisonnable de sortir ou de faire du sport, mais que par contre demain il s'y mettrait pour de vrai ! Il marchait sous le cagnard se disant qu'il aimerait bien être à la plage.